

Jean-Pierre Loubinoux
Directeur général de l'UIC



M.R. Khlie
Président de l'UIC – Région Afrique
Directeur Général ONCF – Maroc

ENSEMBLE AU SERVICE DE LA PROSPERITE DU RAIL EN AFRIQUE ...

C'est avec un réel plaisir que nous initions au sein de l'Union Internationale des Chemins de Fer – Région Afrique ce nouveau canal d'information baptisé « E-News : Africa-Rail » spécifique au secteur ferroviaire au sein du continent africain et qui sera édité trimestriellement.

Cette plateforme électronique vient en effet marquer une nouvelle étape dans la stratégie de communication de notre association avec ses parties prenantes : décideurs, organismes concernés, bailleurs de fonds, réseaux ferrés, monde universitaire,... Il s'agit là d'une nécessité qui a été amplement dictée par le déficit constaté en la matière à l'issue de la récente étude de revitalisation du rail en Afrique 'Destination 2040' et qui constitue depuis son adoption, en avril 2014 à Malabo lors de la troisième conférence, des Ministres africains Chargés des Transports, la feuille de route pour le développement du rôle de ce secteur vital dans la dynamique socio-

économique de nos pays. Partager les bonnes pratiques et les expériences vécues, donner un aperçu sur les nouveautés et les projets structurants à même de reconsidérer la configuration du réseau ferré africain, retracer les activités menées par notre association et les plans d'actions envisagés, renforcer la coopération inter-réseaux,..., sont autant d'objectifs que l'équipe de rédaction veillera à mettre en avant.

Bien entendu, la pérennité de votre lettre d'information « E-News : Africa-Rail » reste liée à la contribution et aux suggestions de tout un chacun pour la faire vivre et la faire évoluer, afin de mieux répondre à vos attentes et la rendre plus utile, plus simple à exploiter.

Nous vous souhaitons alors une agréable lecture de ce premier numéro et ensemble au service de la prospérité d'un système de transport ferroviaire africain fiable, viable, efficace et abordable, capable de promouvoir la mobilité durable.

ACTIVITES UIC REGION AFRIQUE

PLAN D'ACTION 2015 : LE DEPLOIEMENT VA BON TRAIN

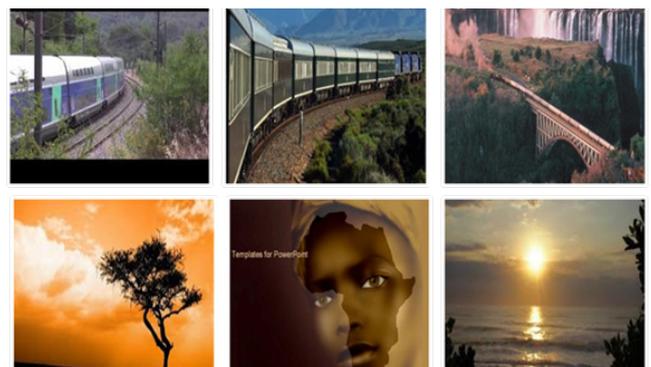
Conformément aux décisions prises lors de sa 11ème Assemblée Régionale (AR) sous la présidence de Monsieur Mohamed Rabie KHLIE, Directeur Général de l'Office National des Chemins de Fer du Maroc (ONCF) et Président de ladite Région, l'UIC Afrique a procédé à l'implémentation de l'ambitieux plan d'action, comportant une douzaine d'actions ciblées à raison d'une action en moyenne par mois.

Ces actions couvrent les centres d'intérêt exprimés par les réseaux ferrés africains, allant du déploiement au niveau des communautés économiques régionales de l'Afrique de la vision 2040, de l'organisation de séminaires et conférences ciblées, en passant par le renforcement de la coopération bilatérale inter-réseaux, jusqu'au la réalisation de sessions de formation au Maroc au même titre que les éditions précédentes.

A fin octobre 2015, ce plan avance conformément au planning arrêté et ce, grâce à la mobilisation et l'implication de toutes les parties concernées. Il s'agit plus particulièrement :

- De l'organisation de la 3ème session de formation sur la sécurité ferroviaire et de la préparation de celle spécifique à la maintenance de la voie prévue avant la fin de l'année ;
- De la participation d'une dizaine de réseaux ferrés africains à la journée ILCAD consacrée à la sensibilisation des usagers aux dangers de la traversée des passages à niveau ;
- De la préparation de la 3ème conférence sur les gares ferroviaires ;
- De la recherche de financement des actions de perfectionnement au profit des collaborateurs des réseaux africains ;
- Du renforcement des échanges bilatéraux entre les réseaux ainsi que des canaux de communication et d'information pour mieux satisfaire les besoins et les attentes des membres ;
- De l'implication effective dans diverses manifestations internationales telle que le cas de la 1ère conférence internationale de l'interopérabilité (Qatar).

A cela s'ajoute d'autres initiatives liées au système de gouvernance et de pilotage de l'UIC – Région Afrique : adhésion de nouveaux membres, ouverture du bureau régional à Rabat, mise en place du pilotage de l'étude de revitalisation du rail en Afrique,...



REALISATION DE LA 3^{ème} EDITION DU CYCLE DE FORMATION SUR LA SECURITE FERROVIAIRE



Le Centre de Formation Ferroviaire de l'Office National des Chemins de Fer du Maroc (ONCF) à Rabat a abrité, du 18 au 30 mai 2015, la 3^{ème} édition de la formation sur la sécurité ferroviaire dispensée aux hauts responsables de plus d'une dizaine de réseaux africains.

La cérémonie d'ouverture de cet important cycle a été présidée par Monsieur Mohamed Rabie Khlie, Directeur Général de l'ONCF et Président de l'Union Internationale des Chemins de Fer (UIC) – Région Afrique ainsi que du Coordinateur de ladite Région au sein de cet organisme, en présence des Ambassadeurs de plusieurs pays africains.

Cette édition, qui s'inscrit dans le cadre de déploiement du plan d'action 2015 de l'UIC – Région Afrique, découle de la nouvelle stratégie «

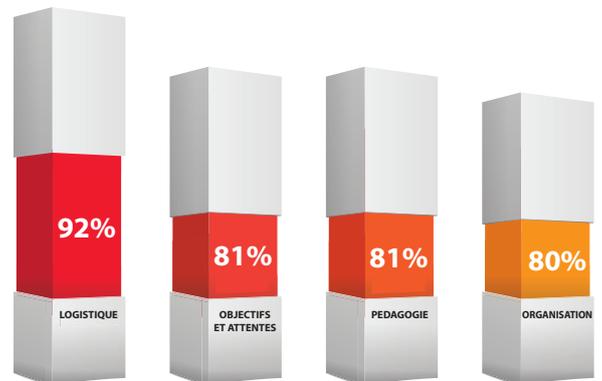
Revitalisation du rail en Afrique : Destination 2040 » arrêtée pour soutenir, à travers des actions concrètes, les réseaux ferrés africains dans leurs processus de mise à niveau et de développement.

En effet, la plupart des réseaux africains subsahariens souffrent d'un retard en matière de réhabilitation de l'appareil de production. Selon l'étude précitée, ceci nécessite la modernisation de 81.000 km environ, ainsi que la construction de 13.200 km de nouvelles lignes.

Pour rendre ce cycle de formation plus pertinent, plus attractif et atteindre les objectifs escomptés, un bouquet de techniques pédagogiques a été adopté. Il comprend des cours théoriques, des études de cas et des conférences autour de thématiques spécifiques co-animés par des experts UIC et ONCF, ainsi que l'organisation de visites de chantiers ciblés.

Aux termes de cette formation, des évaluations ont été effectuées sur la base d'entretien et de questionnaires portant sur l'ensemble des aspects liés

au déroulement de ladite formation. Il en a été déduit un niveau de satisfaction globale de 85% ventilé par nature comme suit :



Ce taux de satisfaction reflète manifestement la qualité du dispositif logistique et des moyens mis en place, la consistance du programme et son adéquation avec les objectifs fixés, le niveau de savoir du corps enseignant et de partage d'expériences et de bonnes pratiques.

A souligner que la stratégie arrêtée par l'UIC Afrique en matière de renforcement de la sécurité ferroviaire repose sur le fait qu'il est incontournable d'investir sur différents registres qui s'avèrent complémentaires : la modernisation de l'appareil de production, la refonte des

systèmes de management et de pilotage de sécurité, le perfectionnement du capital humain (développement des compétences, via des sessions de formations spécifiques, discipline, vigilance et rigueur sont,...), ainsi que l'engagement de missions de contrôle et d'audit selon des programmes arrêtés annuellement couvrant, avec des degrés différents, tout le spectre lié à la sécurité et tout les sites ferroviaires: audits de sécurité, de sûreté, de formation et de grands chantiers, visites de passages à niveau, accompagnement des trains, visites d'établissements, contrôle d'installations,...



EXTRAITS DE TEOIGNANGES DES PARTICIPANTS



AMADOU CIRE SALL
Ingénieur Génie Mécanique

“ Le Sénégal a aujourd’hui beaucoup de grands projets ferroviaires et cette formation nous a permis de collecter des informations avec lesquelles on pourra retourner vers notre gouvernement avec des propositions pertinentes ”

“ Le module était très intéressant... Nous allons partir avec des connaissances et de nouvelles compétences qui nous aideront à développer nos réseaux particuliers ”



DABOUE FIRMIN
Chef Section Contrôle Travaux
SOPAFER-B - BURKINA FASSO

“ Une formation très intéressante, il faut envoyer de plus en plus nos collaborateurs pour participer à cette formation. ”



LANDRY ONTOUA
Chef de département
transport Ferroviaire

“ On a échangé des idées en matière de sécurité ferroviaire. La formation était intéressante, on remercie l’ONCF et l’UIC-Région Afrique pour le bon déroulement de cette édition. ”



BOUHOUIA ABDELAZIZ
Sous-Directeur Signalisation,
Télécommunication, Electricité
SNTF - ALGERIE

“ Je remercie infiniment l’ONCF et l’UIC de m’avoir donné cette occasion pour participer à cette formation qui a été pertinente car elle traite un sujet intéressant : la sécurité ferroviaire. On a eu un échange d’expérience avec les différents participants. ”



OUALI HATEM
Inspecteur Gare
SNCF - TUNISIE

“ Cette Edition s’est déroulée dans des conditions impeccables. Nous avons été très bien accueillis. La formation était un lieu pour rencontrer les autres réseaux africains. Elle doit perdurer dans le temps afin que nos réseaux se modernisent et soient plus efficaces. ”



COMBOIGO ADAMA
Ingénieur Travaux
SOPAFER-B - BURKINA FASSO

LES ACTIVITES DE L’UIC AFRIQUE EN L’ESPACE DE CINQ ANS...

Des événements spécifiques au rail africain

10 séminaires, congrès et conférences

65 experts mobilisés

1400 participants

25 pays représentés



Des formations sur mesure

5 sessions de formation

70 experts mobilisés

106 participants

15 réseaux ferrés africains

85% comme taux de satisfaction globale



Publications

2 études prospectives

5 Rapports d’activité

28 Communiqués de presse

4 Brochures

20 Supports d’exposés et d’information

6 Films illustratifs



Gouvernance

10 Assemblées Générales

6 Assemblées Régionales

9 Réunions du COMEX



WEF 2014-2015 : UN RESEAU FERRE AFRICAIN A DEVELOPPER....

Une lecture historique des réseaux ferrés africains laisse constater qu'ils n'ont été, pour la plupart, conçus que courant le siècle dernier, selon une logique d'exploitation rapide et moins coûteuse des richesses de la région par le protectorat.

En effet, la longueur dudit réseau est d'environ 90000 km, soit moins de 5% de la longueur totale du réseau mondial, avec une faible densité ne dépassant guère 3 km pour

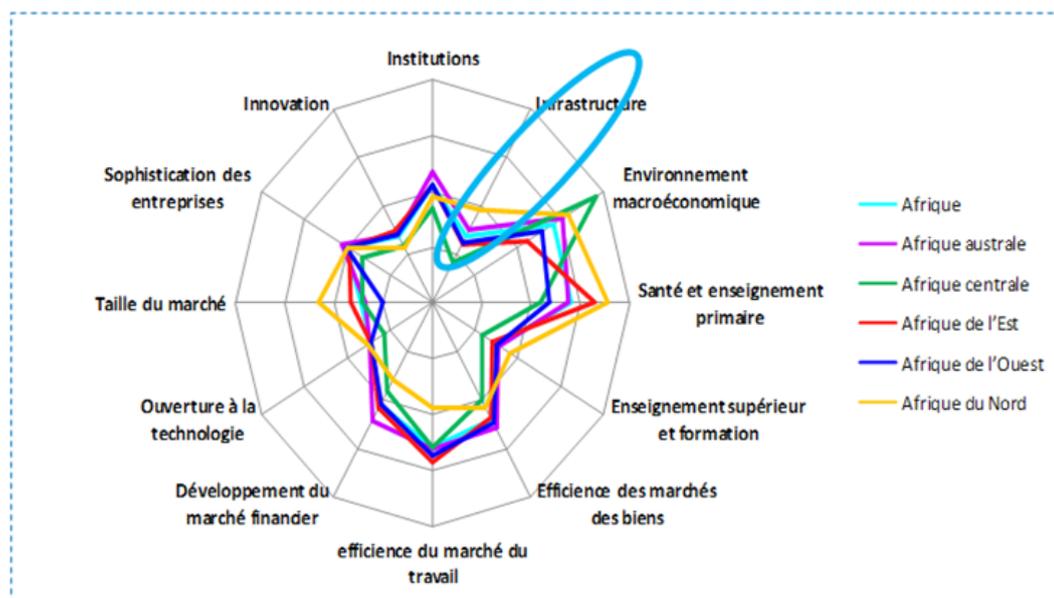
1000 km² contre environ 400 km/1000 km² en Europe par exemple. C'est un réseau qui reste malheureusement dans sa majorité hétérogène, non interconnecté, non maillé, et aucune ligne ferroviaire n'existe au sein de 15 pays. Conséquence directe de ce déficit en infrastructure ferroviaire, une quasi-stagnation d'ordre structurel du trafic. En effet, le volume global acheminé par rail a oscillé autour de 200 milliards d'unités-km (dont 30% pour

n'existe au sein de 15 pays, faible densité, faible productivité,... ;

- D'ordre managérial se résumant dans la majorité des cas par des organisations rigides et centralisées des modes de gestion avec une logique technique et une pléthore du personnel. Ceci se traduit notamment par des pertes de parts de marché, des situation financières alarmantes et de faible niveau de compétitivité, ...

En terme de compétitivité, et selon les conclusions du Forum Economique Mondial (International World Economic) qui vient d'éditer le rapport 2014-2015 sur la Compétitivité mondiale ayant couvert 148 pays (dont 44 africains), le Continent dénote encore un déficit chronique en infrastructure, qui est l'un des principaux obstacles au développement du commerce en Afrique et à l'amélioration de sa compétitivité.

Indice de compétitivité de l'économie africaine – 2013-2014



Le mode ferroviaire ne fait pas l'exception et enregistre un niveau de viabilité non satisfaisant, se traduisant par une qualité d'infrastructure ferroviaire accusant un retard considérable en matière de mise à niveau et de développement.

De ce fait, le rail en Afrique n'arrive pas à jouer, ni pleinement ni convenablement, le rôle qui lui revient dans la scène socio-économique et par suite, à mieux se positionner sur le marché du transport terrestre. D'où le rôle important voire déterminant à jouer par l'UIC – Région Afrique pour soutenir et appuyer les réseaux africains

les voyageurs), ce qui ne présente que 2% du trafic ferroviaire mondial, classant ainsi l'Afrique au dernier rang par comparaison aux autres continents.

Ce niveau très bas du trafic, traduit le fait que le rail n'a pas su tirer le meilleur profit de la croissance économique remarquable ayant caractérisé le continent africain. Autrement dit, il n'a pas pu bénéficier du niveau de mobilité de plus en plus accru,

sous les signes du dynamisme socio-économique, du phénomène de l'urbanisation accélérée et de la croissance démographique distinguant le continent africain.

Aussi faut-il souligner que la plupart des entreprises ferroviaires africaines souffrent de plusieurs limites qui sont :

- D'ordre technique, tels que le déficit chronique en réhabilitation, les réseaux, en majorité, hétérogènes, non interconnectés et non maillés, aucune ligne



BIENTOT, L'OUVERTURE DU BUREAU REGIONAL A RABAT



Lors de la dernière Assemblée Générale tenue à Tokyo courant juillet 2015, les membres ont adopté à l'unanimité la résolution relative à l'ouverture du bureau régional de l'UIC Afrique au Maroc (Rabat). Cette décision s'inscrit dans l'objectif de fluidifier les activités de ladite région en tirant le meilleur profit de la proximité vis-à-vis de la présidence, de profiter des installations et des moyens logistiques mis à disposition par le réseau ferré marocain, mais aussi du positionnement et des bonnes relations de l'ONCF avec les réseaux ferrés africains. Bien plus, ceci permettra d'accroître la synergie, d'harmoniser et de fortifier les canaux de communication entre l'UIC-Afrique et les différentes parties prenantes.

Rappelons que ledit Bureau sera appelé à initier une nouvelle étape dans la dynamisation des activités de l'UIC en plus des tâches définies dans les statuts et les règlements intérieurs, à savoir :

• Etablir le projet d'ordre du jour de chaque réunion

statutaire en concertation avec le Président ;

- Elaborer les bilans moral et financier de chaque année et présenter à l'approbation de l'AR ;
- Préparer le projet du budget annuel et mettre à jour la situation des cotisations dues par les membres ;
- Préparer et soumettre à l'approbation du Président le programme de travail annuel (séminaires, forums, coopération avec les organismes ferroviaires,...) à présenter à la validation de l'AR ;
- Assurer la coordination avec le siège de l'UIC sur le plan des subventions, des manifestations communes et des besoins spécifiques à l'AR ;
- Mettre en œuvre le programme de travail annuel et assurer le suivi de son implémentation ;
- Superviser la mise en œuvre et le suivi du plan d'action de la région africaine et encourager le développement des liens de coopération et d'échange d'expertises entre les membres africains et les organismes internationaux concernés par le secteur.

MARRAKECH ACCUEILLE LA 5EME CONFERENCE INTERNATIONALE « NEXT STATION 2015 »



«Repenser les gares pour l'intermodalité de l'avenir», c'est le thème de la 5ème Conférence internationale sur les gares «Next station 2015», prévue du 21 au 22 octobre 2015 à Marrakech. Organisé par l'UIC – Région Afrique et l'Office national des chemins de fer du Maroc (ONCF), cet événement permettra aux intervenants d'aborder les questions relatives à la conception, la construction et l'exploitation des gares ferroviaires.

Grâce au succès de ses quatre éditions précédentes, NEXTSTATION est devenue une manifestation de référence, le lieu privilégié où s'échangent les informations et les expériences sur le développement et l'exploitation des gares à l'échelle mondiale. Développer une nouvelle génération de gares répondant aux besoins de mobilité et aux attentes de la société, tout en respectant les objectifs

du développement durable, est un objectif stratégique pour toutes les entreprises ferroviaires membres de l'UIC. NEXTSTATION 2015 comprendra des sessions plénières dont la cérémonie d'ouverture et 1 table ronde, 8 sessions parallèles, un salon professionnel ouvert à tous les partenaires et prestataires de services intervenant dans les gares, ainsi qu'un programme de visites techniques et culturelles. Cette conférence permettra à de nombreux intervenants de haut niveau d'aborder tous les aspects essentiels liés à la conception, à la construction et à l'exploitation des gares ferroviaires, comme : le développement des projets et leur financement, la conception et la gestion des gares, les gares et l'intégration dans la cité, les gares écologiques, les services en gare, la valorisation commerciale des espaces, l'intégration multimodale et l'accessibilité,...

En marge de cette rencontre, il sera tenu les travaux du COMEX de l'UIC – Région Afrique ainsi que ceux du Comité du Transport Ferroviaire Maghrébin.



PARTICIPATION AFRICAINS À LA 7^{ème} ÉDITION DE L'ILCAD



La 7^{ème} édition de la journée internationale de sensibilisation à la sécurité aux passages à niveau et emprises ferroviaires, célébrée sous l'égide de l'UE (Union Européenne) et de l'UIC (Union Internationale des Chemins de fer), s'est tenue le 3 juin 2015, sous le thème : Prenez votre temps, ne risquez pas votre vie.

Au même titre que les opérateurs ferroviaires de plus de 35 pays à travers le monde, une dizaine de pays africains se sont mobilisés durant cette journée (Afrique du Sud, Cameroun, Congo, Kenya, Maroc, Tanzanie,...) en menant des campagnes de sensibilisation d'envergure. Elles visent à insister davantage auprès du grand public sur la nécessité de respecter les consignes de sécurité pour la traversée des emprises ferroviaires, et à juguler le phénomène de la traversée anarchique des voies ferrées et les intrusions illégales dans ses enceintes.

En effet, de multiples actions pédagogiques et de sensibilisation ont été programmées dont on cite plus particulièrement :

- La diffusion de messages radios de sensibilisation et d'information sur les chaînes publiques et privées ;
- La diffusion de messages sonores dans les gares et à bord des trains ;
- L'inauguration d'ouvrages d'art en remplacement de passages à niveau ;
- La signature de conventions de partenariats avec les

parties prenantes ;

- L'affichage au niveau des grandes gares des panneaux de sensibilisation qui reprendront de façon explicite et illustrée les règles de bonne conduite lors de la traversée des passages à niveau ;
- La sensibilisation des conducteurs de véhicules routiers de transport en commun en milieu rurale ;
- Des initiatives de proximité sur les passages à niveau non gardés ainsi que les grandes gares : banderoles reprenant le « slogan ILCAD retenu pour l'année », distribution d'autocollants ou stickers, de dépliants reprenant une information exhaustive sur le bon comportement à adopter ;
- Des bannières de sensibilisation sur les sites web ;
- L'organisation de rencontres avec la presse pour la journée en vue de mettre en avant la mobilisation des réseaux ferrés à l'occasion de la journée ILCAD et de rappeler les efforts consentis pour l'amélioration de la sécurité au niveau des passages à niveau.

Toutes ces mesures sont certes importantes pour sécuriser les emprises ferroviaires, mais cela ne veut pas dire pour autant qu'elles sont suffisantes. La sécurité aux abords des voies ferrées doit être une préoccupation de tous, petits et grands, automobilistes et piétons. Chacun se doit d'être vigilant et d'adopter un comportement responsable et citoyen.

DES PROJETS STRUCTURANTS L'ANNÉE

VOIE FERREE THENIA -TIZI OUZOU : TAUX DE 60% DES TRAVAUX DE MODERNISATION



En Algérie, les travaux de modernisation et d'électrification de la voie ferrée Thénia (Boumerdès) - Tizi Ouzou, d'une longueur de 50 km, ont atteint un taux de réalisation global de plus de 60%.

Selon Madame Terki Zahia, les travaux de réalisation de certains lots de ce projet, doté d'une enveloppe financière de plus d'environ 53 millions d'euros, ont atteint un taux appréciable d'avancement. Il s'agit notamment de la

construction des quatre tunnels (Thénia, Naciria, Tadmaït et Draa Ben Khedda) avec un taux d'avancement de près de 93%, des sept ouvrages d'art qui sont à près de 80%, et de l'aménagement des gares qui est à près de 53%.

Cet important projet permettra, à son achèvement, de parcourir la centaine de kilomètres séparant Tizi-Ouzou d'Alger en 1h10 mn seulement, grâce au train rapide d'une vitesse de 160km/h.

MEGA-CONTRAT FERROVIAIRE AU NIGERIA : LA CHINE TIEN SES PROMESSES



Le gouvernement nigérian et le géant du rail China Railway Construction Corporation (CRCC) ont signé à Abuja un contrat de 12 milliards de dollars pour la construction d'une ligne ferroviaire de 1.402 kilomètres. Celle-ci reliera, en suivant la côte et en traversant notamment le delta du Niger, la capitale économique nigériane, Lagos, à la ville de Calabar dans l'est du pays, en

passant par Port Harcourt et le complexe pétrochimique de Warri.

Au titre de ce projet, ce sont 200.000 personnes qui seront embauchées pour sa réalisation qui, une fois achevée, emploiera en permanence 30 000 salariés. 24 arrêts seront desservis à une vitesse d'exploitation de 120 km/h.

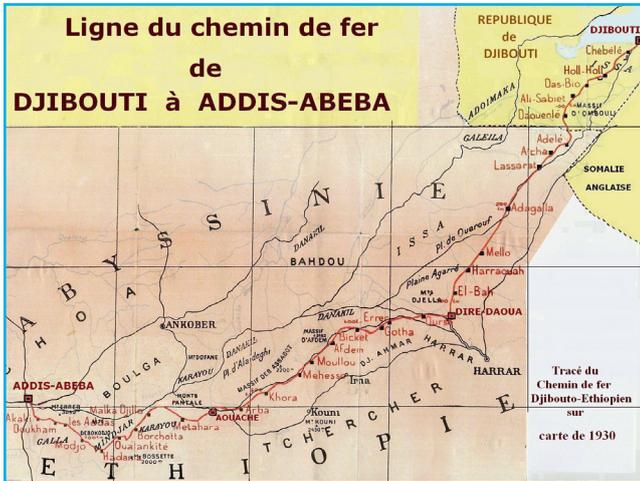
LE RECORD DU TRAIN EXPRESS YAOUNDE DOUALA AU CAMEROUN



Le nouveau train rapide de Camrail, InterCity reliant Youndé à Douala constitue depuis sa mise en service, dans le cadre de la concession attribuée au groupe Bolloré Africa Logistics, un succès incontestable : le cap de 100000 voyageurs a été franchi il y a déjà une année. Depuis l'inauguration de la

nouvelle offre InterCity, ce service de transport qui relie par le rail Yaoundé à Douala en 3h40 a donc permis aux clients d'emprunter massivement un train confortable, rapide et sûr. Le train InterCity assure quatre rotations journalières sur une distance de 265 km. Près de 1.400 voyageurs l'utilisent chaque jour.

POSE DES PREMIERS RAILS DE LA PARTIE ADDIS ABABA - DJIBOUTI



C'est le chef de l'Etat djiboutien Ismail Omar Guelleh qui a présidé la cérémonie de pose des premiers rails de la partie djiboutienne du chemin de fer qui va relier Djibouti à la capitale éthiopienne d'Addis-Abeba. Financé par la China EximBank à hauteur de 600 millions USD, le projet de cette ligne des chemins de fer électrique longue de 740 km est confié à la société chinoise China

Corporation (CCECC), qui a entamé les travaux depuis le début de l'année 2014.

Cette première ligne qui accuse un important, est construite entièrement selon les normes chinoises. Les rails, les wagons et les systèmes de signalisation seront tous fabriqués en Chine. Le train reliera en 7h Addis-Abeba à la capitale djiboutienne, avec une vitesse de 120 km/h.

CAMEROUN ET TCHAD : BIENTOT RELIES PAR LE TRAIN



En vue de l'extension du chemin de fer camerounais vers le Tchad, dont Bolloré Africa Logistics est le partenaire technique, s'est tenue la Commission ferroviaire Cameroun-Tchad à Yaoundé (Cameroun).

Les deux pays ont réaffirmé leur détermination à conduire à son terme le projet d'extension du chemin de fer entre Ngaoundéré au Nord du Cameroun et N'Djaména, la

capitale du Tchad. Le tracé retenu partira du terminus de Camrail de Ngaoundéré (Cameroun) pour Ndjamen, la capitale tchadienne, sur une longueur de 1400 Km, pour un investissement estimé à environ 2 millions d'euros.

A noter que le gouvernement tchadien s'est engagé à construire, lui-même, l'extension de ce chemin de fer entre Ndjamen et Moundou.

PROJET BLUE LINE TOGO : l'écologie au service du rail



Le Projet de Ligne de 3.000 km intitulé Blue line Togo est considéré comme la renaissance du chemin de fer togolais et connecte le pays à la grande boucle ferroviaire, qui va d'Abidjan à Cotonou en passant par Ouagadougou, Niamey et maintenant Lomé. La ligne permettra de transporter des passagers, des marchandises, du manioc, du riz, du coton, du mil, du bétail, des oignons, des minerais ; Pour le Président directeur du groupe Bolloré, Vincent Bolloré : « C'est un ensemble qui est le mélange des

moyens de transports avec une révolution technologique qui offre la possibilité de stocker l'énergie solaire et de pouvoir l'utiliser pour fournir de l'énergie ».

Quant au Blue zone, il permet de fournir l'électricité à moindre coût avec une batterie Lithium métal polymère (Lmp). Cette batterie permet de stocker l'électricité apportée par le soleil.

Le groupe Bolloré est le concessionnaire du projet à travers ses deux filiales ferroviaires africaines Camrail et Sitarail.

LE TER AU SÉNÉGAL : UN PROJET STRUCTURANT



Le Train Express Régional (TER) est un projet qui s'inscrit dans le cadre du Plan Sénégal Emergent. Il reliera Dakar et l'aéroport international 'Blaise Diagne' en moins de 50mn avec une vitesse d'exploitation de 160km/h desservant ainsi 14 gares et haltes.

Ce projet structurant, dont le coût s'élève à 3,2 millions d'euros, contribuera largement à la mobilité des citoyens sur toute l'étendue de la région de Dakar. Il est piloté par l'Agence de la Promotion des Investissements et des Grands Travaux (APIX) qui en assure la maîtrise d'ouvrage délégué.

Sa mise en service est prévue avant fin 2019.

Tout récemment, l'APIX a lancé des appels d'offres relatifs à ce projet concernant notamment le choix d'un conseiller financier chargé d'assister la société dans la mise en œuvre dudit projet, les travaux de construction et d'aménagement des gares et quais, le chantier d'installation d'une ligne électrifiée à double voie (écartement standard), ainsi que la fourniture et mise en service d'un parc de matériel roulant.

LE GROUPE BOLLORE S'IMPLIQUE DANS LE PROJET DE LA BOUCLE A L'OUESTE DE L'AFRIQUE



Ce projet titanesque de boucle ferroviaire qui, en Afrique de l'Ouest, doit permettre de relier la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Niger, le Bénin et le Togo, soit pas moins de 2.700 kilomètres. Le groupe français Bolloré, via sa filiale Bolloré Africa Logistics (BAL) et les Etats du Niger et du Bénin ont signé mi-août à Niamey les conventions de concession, de construction et d'exploitation

d'un chemin de fer reliant Niamey à Cotonou, a annoncé aux «Echos» une porte-parole de BAL.

Ces conventions régiront un tronçon ferroviaire de 1.065 km qui reliera pour la première fois Cotonou et Niamey. Le groupe Bolloré finance les travaux de construction et de réhabilitation sur fonds propres, à raison de 1 million d'euros au km, soit environ 1 milliard pour le tronçon Cotonou-Niamey, précise la porte-parole. Il précise que le tronçon Niamey-Dosso sera achevé vers fin octobre 2015, tandis que les tronçons du train urbain autour de Cotonou, en réhabilitation, seront démarrés en priorité, sachant que de 3 à 4 km de voie ferrée peuvent être construits quotidiennement.

ACTUALITES

UN NOUVEAU PRESIDENT A LA TETE DE LA SNCFT



الشركة الوطنية للسكك الحديدية التونسية SOCIETE NATIONALE DES CHEMINS DE FER TUNISIENS

Le 6 mai, le Ministère tunisien du Transport a nommé Madame Sabiha Derbal au poste de Président Directeur Général de la Société Nationale des Chemins de Fer Tunisiens (SNCFT) en remplacement de Monsieur Mokhtar Sadok parti à la retraite.

La nomination de Sabiha Derbal intervient dans un contexte d'importants changements dans la direction des entreprises publiques tunisiennes et de l'engagement d'un important programme de restructuration de la SNCFT.

LE DOYEN DES CHEMINOTS AFRICAINS N'EST PLUS



ADAMA DIAGNE

Le monde ferroviaire africain a perdu son doyen, Adama DIAGNE qui nous a quitté à l'âge de 83 ans.

Ce pionnier du rail africain a marqué d'une empreinte forte du cheminot battant pour qui le progrès de l'Afrique est indissociable au développement du secteur ferroviaire. En atteste, une phrase célèbre de son intervention lors d'un séminaire à Abidjan en 1979 : En Afrique, comme ailleurs, le rail ne peut plus être isolé de la dynamique du développement.

Un parcours professionnel exceptionnel et riche: Directeur

Général du réseau ferré sénégalais, Secrétaire Général de l'Union Internationale des Chemins de Fer (UIC), et Expert diligenté auprès de l'UIC - Région Afrique avec qui le projet de création de cette assemblée Générale a vu le jour au Gabon.

Tout cela lui vaudra l'image que l'ensemble des cheminots africains garderont pour cette figure emblématique du rail en Afrique.

A cette douloureuse occasion, Monsieur le Président de l'UIC - Région Afrique a adressé un message de condoléance à l'ensemble de la communauté ferroviaire africaine rendant hommage à la mémoire d'Adama DIAGNE et l'a incité à emprunter la voie du doyen au service des chemins de Fer en Afrique.

Qu'il repose en paix...